

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Rentrée scolaire : les établissements catholiques saturent dans l'agglomération caennaise mais se vident en zone rurale - ici

Didier Charpin

5-6 minutes

Romain L'Hémery, directeur de l'enseignement catholique dans l'Orne et la Calvados © Radio France - Didier Charpin

Publié le mercredi 27 août 2025 à 18:28

La direction interdiocésaine du Calvados et de l'Orne a présenté ce mercredi 27 août les tendances de la rentrée scolaire dans ses établissements. Elle constate de fortes disparités selon les territoires urbains ou ruraux.

Comme souvent, la rentrée va se faire avec un peu d'avance dans certains établissements privés catholiques. Des enseignants sont convoqués dès ce jeudi pour leur pré-rentrée, avant d'accueillir les élèves à partir de demain. Dans l'Orne et le Calvados, il y a au total 103 écoles, collèges et lycées sous la responsabilité unique d'une direction interdiocésaine de l'enseignement catholique. Ces établissements comptaient au total 31.400 élèves (22.100 dans le calvados, 9.300 dans l'Orne) lors de la précédente année scolaire. *“Les effectifs vont baisser pour des raisons démographiques”* affirme déjà Romain L'Hémery, le directeur de l'enseignement catholique pour les deux départements. Le Calvados et l'Orne perdent en effet chaque année des enfants en âge d'être scolarisés.

Les effectifs dans le privé (comme dans le public) sont en chute libre dans les zones rurales. En particulier le Bessin et le Pays d'Auge pour le Calvados. Avec le point noir de Lisieux *“où la prochaine fermeture dans un an de l'ensemble Saint-Jean Baptiste a déjà fait fuir des familles qui anticipent la disparition”* constate Romain L'Hémery. Dans l'Orne, là aussi les effectifs sont en baisse, excepté dans le bassin d'Alençon où les quatre établissements de premier et second degrés affichent complets.

“Nos établissements sont saturés à Caen” -

L'enseignement privé attire en revanche beaucoup de parents dans l'agglomération caennaise, qui compte un total de 20 établissements de la maternelle au lycée. Tous affichent complets et il y a même des listes d'attentes. Les familles ne viennent pas pour des motivations purement religieuses. *“Ce serait mentir de dire que c'est l'aspect religieux, vous le savez. La société est de moins en moins chrétienne, en tout cas pratiquante”* reconnaît le directeur de l'enseignement catholique. Il observe souvent le profil de parents en emplois, de classes sociales moyennes ou aisées, et exigeants. *“Dans un établissement de nos structures, chacun a la main sur l'ensemble des paramètres éducatifs. Je ne vais pas faire de comparaison en disant qu'on est meilleurs ou moins bons que le public, mais on n'a pas à rougir de nos résultats, ça participe sans doute aussi à une attractivité”*.

Dans le Calvados et dans l'Orne, les tarifs réclamés aux familles varient énormément selon les secteurs. De 20 euros par mois pour les moins chers, jusqu'à 120 euros par mois pour les plus onéreux. Ces contributions servent entre autres à payer "*la charge immobilière, qui est forcément très différente selon la taille des établissements et les villes*" précise Romain L'Hémery. Les professeurs sont directement rémunérés par l'Education nationale, même s'ils n'ont pas tous passé le concours. Mais le recrutement d'enseignants est de plus en plus difficile avec une pénurie cette année dans les langues et les matières scientifiques. Le directeur de l'enseignements catholiques déplore un Rectorat qui lui refuse de nombreux dossiers de candidats enseignants parce qu'ils manquent de compétences aux yeux de l'administration.